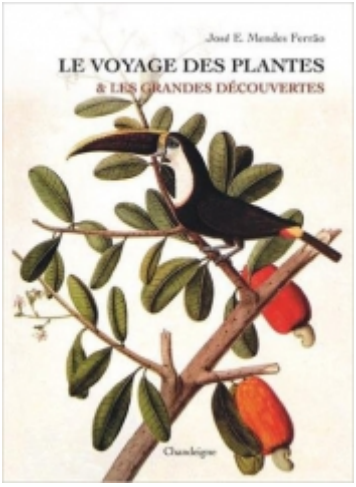
Le voyage des plantes et les grandes découvertes, José E. Mendes Ferrão

7 janvier 2016



Ce livre érudit et dépaysant raconte le grand voyage des plantes vivrières, depuis leurs époques et lieux de découverte jusqu'à leurs zones de transplantation et consommation actuelles. Ancien professeur à l'Institut supérieur d'agronomie de Lisbonne, l'auteur dresse le portrait de 58 espèces, originaires d'Amérique, d'Asie et d'Afrique. Il émaille son récit d'illustrations et de textes anciens de grand intérêt. Chaque notice se termine par une carte indiquant les zones d'origine puis d'expansion de la plante, avec quelques repères sur les tonnages produits aujourd'hui.

La richesse de l'ouvrage fait qu'il se prête à plusieurs niveaux de lecture. On y trouvera d'abord une analyse détaillée de chaque végétal, de ses vertus alimentaires et sanitaires, de ses usages symboliques et culturels. Certains noms sont bien connus (riz, maïs, thé, haricot, ananas, tournesol, tabac), mais d'autres nettement moins (maniguette, jaquier, rocouyer, anones).

Le lecteur y trouvera aussi une description des échanges de plantes entre continents, étudiés d'un point de vue agronomique, avec une description précise des routes maritimes, des chronologies de diffusion, des vecteurs économiques et politiques de cette diffusion, des conditions de bonne acclimatation des espèces, des causes d'échecs et de réussites.

L'auteur retrace également la contribution des Portugais, un temps maîtres des mers, aux grandes découvertes, à la colonisation, au développement de l'agriculture et des plantations. À leur suite, Espagnols, Néerlandais, Anglais et Français se sont répandus sur tout le globe, et avec eux la plupart des plantes vivrières implantées loin de leurs terres d'origine.

À travers ces pérégrinations, l'ouvrage décrit les grandes étapes de l'histoire du monde, en insistant sur les stratégies des royautés et des armateurs, sur les travaux des botanistes, sur les pratiques culturales, l'évolution des goûts alimentaires, le recours aux médications naturelles. Les destinées historiques des noms d'espèces et de leurs étymologies sont également bien retracées.

Enfin, *Le voyage des plantes* nous renseigne précisément sur le processus de globalisation. En essaimant forteresses et comptoirs, les Portugais ont créé le premier réseau commercial mondialisé, et enclenché un vaste mouvement d'échanges qui, dès le XVIe siècle, a profondément remodelé les pratiques alimentaires. On n'est jamais aussi moderne qu'on le croît…

Bruno Hérault, Centre d'études et de prospective

Lien : Editions Chandeigne